

Dylan Connors

Dr. Anna Kłosowska

FRE 301

April 25th, 2023

Comment les Espoirs ne Peuvent Jamais Mourir: Camille dans *Ensemble, c'est tout*

Ensemble, c'est tout est un livre écrit par Anna Gavalda en 2004. Ça se passe à Paris, en France, début des années 2000 est sur quatre personnages, Camille, Franck, Philibert et Paulette. Camille est une femme anorexique, qui commence vivre avec deux hommes, Philibert et Franck, après un sérieux problème de santé. Franck est en difficulté avec sa grand-mère, qui est très vieille, et il n'a d'autre choix que de la mettre dans une maison de retraite. Le livre se concentre sûr comment les vies des quatre personnages s'entremêlent et impactent mutuellement.

Gavalda est un auteur très populaire en France. Elle a écrit son premier livre, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* en 1999, en tant que professeur de français au lycée. Son travail a été acclamé par la critique. *Ensemble, c'est tout* était un best-seller en France, fiction contemporaine, la rendant accessible à un large public. Il était si populaire que un film avec les acteurs Audrey Tatou and Daniel Auteil a été fait en 2007 (Europa Editions). Il est très populaire avec ce sont des personnages à qui l'on peut s'identifier et adorables et son récit émouvant.

Le personnage principal, Camille, est critique dans le récit. Elle traverse des hauts et des bas, la faisant pertinent et émouvant. La voir traverser l'anorexie est très triste et frustrant parce qu'elle n'a rien fait pour s'aider elle-même. Mais il y a beaucoup de moments de développement pour Camille avec l'aider de Philibert et Franck. Nous voyons Camille se révéler, susciter l'inspiration pour les lecteurs. Un moment en particulier est quand elle va faire les

courses pour Noël, après elle avoir vu Philibert partir à la gare au le chapitre 36. Elle s'arrête devant une boulangerie et une librairie. Le livre décrit:

“Elle avait envie d’en être, d’être comme eux, pressée, excitée, affairée. Elle avait envie d’entrer dans des magasins et d’acheter des bêtises pour gâter les gens qu’elle aimait. Elle ralentissait déjà : qui aimait-elle au fait ? ...Et pour la première fois depuis bien longtemps, elle fit la même chose que tout le monde en même temps que tout le monde : elle se promena en calculant son treizième mois... Pour la première fois depuis bien longtemps, elle ne pensait pas au lendemain. Et ce n’était pas une expression. C’était bien du lendemain qu’il s’agissait. Du jour d’après. Pour la première fois depuis bien longtemps, le jour d’après lui semblait...envisageable. Oui, c’était exactement ça: envisageable” (171).

Ce moment est très grand pour Camille. Nous la voyons s'ouvrir, pas seulement à son ancien soi, mais la personne qu'elle est censée être. J’aime le passage parce que c’est inspirant de voir Camille commencer à surmonter ses difficultés.

Le débit du passage est très joli et poétique. Il crée une image claire et donne aux lectures un aperçu du personnage de Camille et le style d'écriture de Gavalda. Il est écrit à la troisième personne, donc Camille ne parle pas, mais la façon que Gavalda écrit nous permet encore d'avoir un aperçu de Camille, comme si elle parlait. C'est un exemple comme les auteurs jouent avec le genre de littérature contemporaine. Gavalda écrite dans la troisième personne, mais elle expérimenté et écrit à sa façon, et elle crée une voix différente pour chaque personnage. Dans le passage, elle fait ça pour Camille, nous permettant de vraiment voir son personnage.

Il y a beaucoup de dispositifs rhétoriques dans le passage qui ouvrent cet aperçu de Camille. Par exemple, il y a l’assonance avec la phrase, “Elle avait envie d’en être, d’être comme

eux, pressée, excitée, affairée.” La répétition du “-ée” bruit dans les mots “pressée, excitée, affairée” crée l’assonance. Cela lie les mots ensemble, soulignant ce qu’elle veut, et sa volonté d’être comme les autres. Il y a aussi allusion avec l’expression populaire, “ne pense pas au lendemain.” C’est une référence au verset Matthew 6:34, “Therefore do not worry about tomorrow, for tomorrow will worry about itself” dans la Bible. Bien que Galvada ne l’utilise pas comme une expression exactement comme dans la Bible, elle l’utilise parce que ça montre à quel point Camille grandit vraiment. Cette allusion est puissante parce qu’il n’est pas juste une expression. C’est une déclaration pour Camille, montrant comment ses soucis sont partis pour la première fois. En outre, il y a une épiphore avec la répétition du mot, “envisageable” dans les dernières phrases. Cette répétition est significative parce que ce symbolise qu’elle croit que ses espoirs sont réellement envisageables pour une fois. Finalement, il y a l’anaphore avec la répétition de phrase “pour la première fois. Comme l’épiphore, l’anaphore est significative parce qu’il met l’accent sur la façon dont les choses changent pour Camille et sur la façon dont elle croit pouvoir grandir pour la première fois. La seule différence est la seule différence est que l’anaphore est à la fin de la phrase par rapport au début. Tout le passage symbolise le début du développement de Camille en tant que personne et ces dispositifs rhétoriques aident à souligner davantage ce développement.

Globalement, Camille est un personnage inspirant avec ses combats et sa force quelque chose dont les lecteurs peuvent s’inspirer. Ceci est notable pour Gavalda. Ses idées étaient liées à celles de Voltaire, et à la fin de son œuvre *Candide*. Il y a une certaine idée de “la classe moyenne veut” dans les deux œuvres. Mais Gavalda fait-il mieux que Voltaire, une critique pour l’*Independent* a dit, “But Voltaire was pulling our leg. Candide is a starry-eyed idiot whose idealism is dashed to bits by the horrors of absolutist Europe. His resignation is inevitable. With

Gavaldà, resignation, a longing for stasis, is a virtue. That she has a worldwide audience suggests she has tapped into a mood which many people share” (Feehily). Avec Gavaldà nous résonnons avec les espoirs de Camille et ce ne sont pas que de l'idéalisme. Ils sont réels et réalisables, quelque chose qui résonne avec le public de Gavaldà.

En conclusion, *Ensemble, c'est tout* est un récit inspirant avec des personnages inspirants, comme Camille. Gavaldà crée un personnage réel et les gens peuvent s'identifier avec Camille et le passage représentant ses premiers pas vers le développement est joliment écrit. Le style d'écriture de Gavaldà est presque poétique, avec l'utilisation de dispositifs rhétoriques comme l'assonance, l'allusion, l'épiphore, et l'anaphore aident et soulignent davantage le personnage de Camille. Avec Camille, elle laisse les lecteurs croire en leurs espoirs et leurs rêves, démontrant qu'il n'est jamais trop tard pour recommencer et grandir en tant que personne.

Bibliographie

- Feehily, Gerry. "Hunting and Gathering, by Anna Gavalda, Trans Alison Anderson." *The Independent*, Independent Digital News and Media, 1 June 2006,
<https://www.independent.co.uk/arts-entertainment/books/reviews/hunting-and-gathering-by-anna-gavalda-trans-alison-anderson-480680.html>.
- Gavalda, Anna. "Chapitre 36." *Ensemble, C'est Tout*, Le Dilettante, Paris, France , 2004, pp. 170–178.
- Heinry, M. "Anna Gavalda." *Europa Editions*,
<https://www.europaeditions.com/author/95/anna-gavalda>.
- "Matthew 6:34." *BibleRef.com*,
<https://www.bibleref.com/Matthew/6/Matthew-6-34.html#:~:text=ESV%20%E2%80%9CTherefore%20do%20not%20be,tomorrow%20will%20worry%20about%20itself>.